

A moi la feuille qui frissonne  
 Sur le vieux tronc des châtaigniers !  
 A moi l'abeille qui bourdonne  
 Le long des odorants sentiers !

A moi l'onde où le cresson nage ;  
 Où le rossignol a son nid ;  
 Où l'insecte du marécage  
 Promène son aile volage ,  
 Et la moire de son corsage  
 Dans les roseaux où l'air gémit !

Le lit de mousse verdoyante ;  
 Le pampre à la tige pliante ;  
 Le genêt dont les boutons d'or,  
 De l'émeraude chatoyante  
 Appellent l'inconstant essor !  
 Le vert cytise où la cigale  
 S'anime au feu d'un chaud rayon ,  
 Le frêne où montent en spirale  
 La campanule virginale  
 Et le timide liseron !

La clairière où rit la pervenche ,  
 Où glissent de molles lueurs ;  
 Où, courbant à peine sa branche ,  
 L'oiseau se balance et se penche ,  
 Chantant son hymne à l'aube blanche  
 Dont il secoue encor les pleurs !

A moi ! toi que chacun renie !  
 Nature en richesse infinie !  
 Temple d'Eden où le génie